

Le taux de chômage bientôt proche de 3%

Conjoncture De nouveaux indicateurs laissent entrevoir une récession l'an prochain

Une croissance de 0,1% en 2009, selon UBS			
Dernières prévisions annoncées pour 2009	PIB	Chômage	Inflation
Créa	-0,6%	3,5%	1,5%
BAK	0,7%	2,8%	1,9%
KOF	0,3%	2,8%	1,5%
Seco	<1%	2,7%	1,3%
UBS	0,1%	2,8%	1,3%
Credit Suisse	1,0%	Nd	1,4%

SOURCE: INSTITUTS

Christian Brühlhart

Le ralentissement conjoncturel a été confirmé vendredi. La publication des indicateurs du Centre de recherches conjoncturelles (KOF), d'UBS et de la Banque cantonale de Zurich (BCZ) a renforcé ceux annoncés plus tôt cette semaine par le Seco, le Créa de Lausanne et le BAK Basel Economics.

Selon UBS, le produit intérieur brut (PIB) ne devrait progresser que de 0,1% l'an prochain. Le chemin vers la stagnation est confirmé par le baromètre du KOF. Celui-ci annonce un nouveau repli, de 0,17 point, à 0,35 point en octobre. Soit son niveau le plus bas depuis 2003. La BCZ, comme le Créa, anticipe même une contraction du PIB de 0,3% en 2009. L'an 2010 devrait encore porter les stigmates de la récession avec une croissance ralentie évaluée de 0,5% (Créa) à 1% (UBS).

La dégradation de l'économie a un effet positif sur l'inflation qui devrait se situer à 2,6% en 2008 et à seulement 1,4% en 2009. La BCZ table, elle, sur un renchérissement de 1,1%. Deux prévisions qui placent l'inflation au-dessous des

2% établis par la Banque nationale suisse, qui pourrait donc voir une marge de manœuvre pour baisser ses taux.

Effets négatifs

La mauvaise conjoncture produit en revanche un effet négatif sur le taux de chômage, actuellement à son plus bas depuis six ans. Dans les prochains mois, UBS s'attend ainsi à «une réduction du taux d'activité et à un taux de chômage considérablement plus élevé».

Daniel Lampart, économiste de l'Union syndicale suisse (USS), le confirme. Il se refuse toutefois à le chiffrer: «Il y a un risque accru pour les emplois dans les industries d'exportation. La consommation constitue un facteur déterminant pour le maintien de l'emploi.»

Yves Flückiger, professeur au département d'économie politique de l'Université de Genève et directeur de l'Observatoire universitaire de l'emploi, évalue l'augmentation du chômage de 0,1 à 0,3 point de pourcentage dans un premier temps. La durée moyenne d'inactivité des chômeurs pourrait aussi se rallonger, craint-il.

Nestlé confirme ses ambitions chinoises

Inauguration En ouvrant un centre de recherche et de développement à Pékin, le groupe entend profiter de la croissance des pays émergents

Tristan de Bourbon, Pékin

Alors que la récession se profile à l'horizon en Europe et aux Etats-Unis, Nestlé mise sur les pays émergents, en tête desquels la Chine, pour soutenir sa croissance.

A l'occasion de l'inauguration du nouveau centre de recherche et de développement de Pékin hier vendredi, Paul Bulcke, son directeur général, a assuré que «les pays émergents réalisent actuellement un tiers de nos ventes, mais, lors des neuf premiers mois, ils ont réalisé 17% de croissance contre 9,2% pour l'ensemble de la société. Cela signifie que certains pays industrialisés ont enregistré 6% de croissance, soit

«Ce centre est le seul en dehors de Lausanne à réaliser de la recherche fondamentale»

trois fois moins qu'eux. Cette différence de progression nous mène à penser que leur part passera de 33% à 45% de notre chiffre d'affaires dans les dix prochaines années. Cela explique que nous y investissons et que nous y développons tellement.»

L'ouverture à Pékin de son 24^e centre de recherche et de développement mondial, alors qu'il



Paul Bulcke. Les ventes de produits laitiers en Chine ont baissé à cause de la crise de la mélamine.

en existe déjà un depuis 2001 à Shanghai, prouve les ambitions de Nestlé en Chine. D'un coût situé aux alentours de 70 millions de yuans (11,77 millions de francs), il emploie 80 chercheurs (dont environ 10% d'étrangers). Ce chiffre devrait rapidement grimper à 100.

«Ce centre est le premier en Asie et le seul en dehors de Lausanne à réaliser de la recherche fondamentale», précise également Peter Bucheli, l'un des chercheurs. «Nous collaborons avec les universités chinoises, notamment sur les ingrédients utilisés dans la cuisine et la médecine chinoises pour s'assurer de leur bienfait et de la possibilité de les intégrer à nos produits. Nous pourrions ensuite les introduire sur les marchés étrangers, comme c'est déjà le cas en Chine dans des soupes ou de la nourri-

ture pour enfants et bébés.» Un moyen, comme le confirme Paul Bulcke, «d'accroître le portefeuille de produits du groupe».

Malgré la crise de la mélamine, le groupe suisse vise ainsi «une croissance à deux chiffres en 2008, après avoir réalisé 13 milliards de yuans de ventes en 2007», selon Patrice Bula, le directeur Chine. «Bien que nous n'ayons jamais relevé la moindre quantité de mélamine supérieure aux taux internationalement autorisés, nos ventes de produits laitiers ont baissé. Les ventes de lait en poudre se sont en revanche stabilisées.»

L'ouverture du centre tombe d'ailleurs à propos: elle permet de montrer au public chinois les efforts faits en matière de sécurité alimentaire et de santé des consommateurs, un leitmotiv sur les lèvres de tous les responsables suisses hier.

Enfin, l'importante baisse des prix mondiaux des matières premières agricoles ne devrait normalement pas influencer sur les résultats de l'entreprise. Comme le rappelle Paul Bulcke, «il y a trois-quatre ans, nous avions prévu la hausse des prix car ils étaient irraisonnables et étaient démotivants pour les agriculteurs. Ils ont augmenté de 300% à 400% en très peu de temps et, en prévision de leur baisse, nous n'avions augmenté ni nos prix ni nos coûts au même rythme. Du coup, nous n'avons pas de correction à opérer.»

Entreprises suisses

Jelmoli

● La scission de Jelmoli en deux sociétés, l'une immobilière et l'autre d'investissement, est désormais approuvée par Walter Fust. L'été dernier, le deuxième actionnaire du groupe s'était encore opposé à cette option. Il explique sa volte-face par les changements intervenus sur le marché boursier. (ATS)

UBS

● UBS relève les taux d'intérêt sur ses comptes d'épargne dans l'optique de mettre un terme à l'hémorragie de capitaux. La banque se met ainsi au niveau de ses principaux concurrents. Les intérêts sur les comptes d'épargne en francs ont été relevés de 1 huitième à 1%, a indiqué UBS vendredi. Le taux porte également sur les montants supérieurs à 500000 francs. Le taux des comptes de fonds de placement en francs passe, lui, à 2%. (ATS)

Borregaard

● Les partenaires sociaux sont parvenus à se mettre d'accord sur un plan social pour les employés de l'usine de papier Borregaard à Riedholz (SO), qui va être bientôt fermée. Plus de vingt heures de négociations ont été nécessaires. Les détails de l'accord seront révélés lundi en marge d'une assemblée du personnel. (ATS)

Franke

● Le fabricant d'équipements de cuisines argovien Franke va réduire les horaires de travail d'une partie de son personnel. Il explique vendredi cette mesure par la forte baisse des commandes au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. (ATS)

Montres Journe

● François-Paul Journe n'organisera pas de salon annuel dans sa Manufacture de Genève cette année, car elle ne présentera pas de nouveauté, a indiqué la société dans un communiqué. (LT)

PUBLICITÉ

EN KIOSQUE DÈS AUJOURD'HUI

p. 44 **LANGUES ET MANAGEMENT: LE TOP 25 DE LA FORMATION CONTINUE**

PME  **Richard Laube**
L'homme qui monte dans le groupe Nestlé p. 36

CRISE FINANCIÈRE

Les entreprises face au CHAOS

Celles qui s'en sortent
Celles qui vont souffrir

p. 16

«INCOMPRÉHENSIBLE!» **Bernard Rüeger**
Rüeger SA, Lausanne
«La chute des cotations ne correspond à rien.»

«PRUDENCE!» **Pierre Bruntschwig**
Bon Génie, Genève
«L'année prochaine sera plus difficile.»

«LA VÉRITÉ APRÈS NOËL» **François Thiébaud**
Tissot, Le Locle
«Les choses peuvent basculer très vite.»

«OPTIMISTE!» **Jean-Luc Favre**
ABB Sécheron, Genève
«Nos commandes portent sur deux ans.»

Le nombre de faillites se multiplie

Statistique Le mois d'octobre marque un retournement

Touchées par la crise économique et des crédits, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à faire faillite. En octobre, elles étaient 499 dans ce cas en Suisse, un effectif record sur un mois. Il s'agit d'une hausse de 36,3% par rapport à la même période en 2007.

La statistique publiée vendredi par l'Union Suisse Creditreform montre un véritable «point d'inflexion» en octobre, explique Eric Girod. Jusqu'en septembre, le nombre de faillites d'entreprises affichait un recul constant. «Cela repart dans l'autre sens», constate le membre de la direction de l'association suisse des créanciers.

«Les faillites se produisent toujours en décalage avec les premières difficultés économiques: le début de l'année a été difficile pour de petites entreprises de sous-traitance, leurs clients ayant décidé de se passer de leurs services pour faire baisser les coûts», explique Eric Girod. «Il faudra observer attentivement la situation ces 12 prochains mois pour en dire plus mais les perspectives semblent délicates.»

Pour l'instant, l'impact de la crise économique ne se reflète

pas encore sur la statistique globale des dix premiers mois de l'année. Au total, 3504 faillites ont été enregistrées, soit une baisse de 3,7% par rapport à janvier-octobre 2007.

Les chiffres révèlent en outre une hausse de 11,5% des faillites de particuliers le mois passé. Les offices de poursuites ont ouvert 622 procédures de ce type contre des personnes insolubles, un record également.

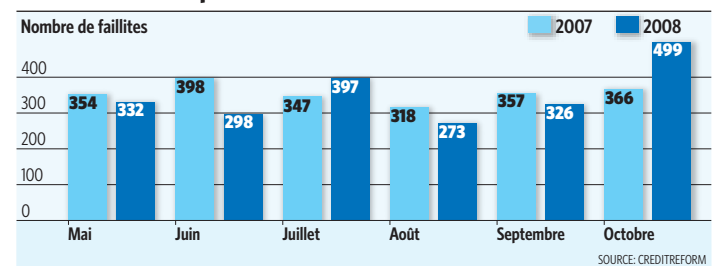
Stabilité en Suisse romande

Par régions, seuls la Suisse orientale, la Suisse centrale et le Tessin ont observé une hausse du nombre de faillites de sociétés. Les deux premières présentent une augmentation respective de 3,1% et 0,7%,

alors que le canton italoophone enregistre une progression bien plus importante (+13,1%). La baisse la plus spectaculaire concerne la zone Berne (-27%). La Suisse occidentale présente un chiffre stable (-0,4%). Zurich et la Suisse orientale enregistrent en outre une hausse des faillites de privés.

La création d'entreprises affiche pour sa part une baisse mensuelle de 4,8% par rapport à octobre 2007. Le Registre du commerce a inscrit 3018 nouvelles sociétés. Sur les dix premiers mois de l'année en cours toutefois, les créations d'entreprises ont augmenté. Creditreform a comptabilisé 30 812 nouvelles firmes, soit une hausse de 2,3% par rapport à janvier-octobre 2007. **ATS**

Faillites d'entreprises en Suisse



Gurit améliore son chiffre d'affaires

Matériaux composites Les ventes ont crû de 13% au troisième trimestre

Gurit a augmenté son chiffre d'affaires de 13% à 354,5 millions de francs au cours des neuf premiers mois de 2008 (+5,7% en monnaies locales). Pour l'ensemble de l'année, le fabricant saint-gallois de matériaux composites mise sur une marge opération-

nelle EBIT d'au moins 4%. Sur le seul 3^e trimestre, les ventes ont crû de 13% à 117,4 millions de francs, une hausse de 5,8% corrigée des variations monétaires, a indiqué vendredi Gurit.

Pour l'entier de l'année, Gurit convoite une croissance de 7 à 10%

des ventes dans ses trois marchés principaux. Les pales pour les éoliennes (+19,9%) et le domaine du transport (+35,4%) enregistrent une forte progression de leur chiffre d'affaires sur neuf mois. Dans le secteur de la marine, les ventes sont restées stables. **ATS**